

L'art funéraire détaillé par la Salévienne

Vendredi 19 juillet, La Salévienne a proposé une seconde visite commentée du cimetière et de l'église de la commune.

Face au succès de la visite organisée dans le cadre du Printemps des cimetières, La Salévienne a organisé un second rendez-vous à Étrembières.

Chapeau et micro, Didier Dutailly de La Salévienne a fait (re)découvrir aux visiteurs les secrets de ce cimetière et de l'église qui dominent l'agglomération annemassienne. En guise d'introduction, il a fait un rappel historique des lieux.

Jusqu'au XIX^e siècle, le cimetière n'était pas installé à cet endroit, mais plutôt au niveau de l'entrée du parking et plus proche de l'église. « Dans les années 1870/1880 le chemin d'accès a été refait et le cimetière a été décalé par rapport à

l'église », rappelle le conférencier.

Ce cimetière est très intéressant à trois niveaux : il donne des précisions sur la population, sur les origines géographiques des familles et reflète la vie locale.

Une visite qui a permis de s'arrêter plus longuement sur certaines tombes et caveaux, d'en apprendre un peu plus sur l'art funéraire et les familles Gratieux, Castres, Perreard, Matringe, Revillond/Wassermann, les tombes-art déco ou art moderne, etc.

En s'arrêtant sur la tombe de la famille Dupanloup, il commente. « Une tombe superbe avec différents niveaux de lecture, l'obélisque, les fleurs de pavot, la couronne de roses, etc. »

Didier Dutailly a aussi décortiqué la petite histoire, les drames, les anges partis trop tôt. Une visite riche en enseignement.

Sabine PELLISSON



Une visite suivie par une quarantaine de personnes. Le conférencier a d'abord expliqué l'histoire de ce lieu devant l'église. Photo Le DL/S.Pe.



Une rareté dans un cimetière : une tombe du souvenir. Un caveau où sont déposés les reliquaires des sépultures reprises par la commune. Photo Le DL/S.Pe.



Didier Dutailly s'est arrêté sur la tombe de la famille Dupanloup, « superbe ». Photo Le DL/S.Pe.